

Prix à la consommation

Après être resté pendant près d'un an sur un plateau autour de +6 % en 2022, le glissement annuel des prix à la consommation en France a nettement diminué depuis le printemps 2023 (► [figure 1](#)), du fait notamment du ralentissement des prix des produits alimentaires et des biens manufacturés. L'inflation s'est quasi stabilisée entre mars et mai 2024, oscillant entre +2,2 % et +2,3 % sur un an (► [figure 2](#)). Elle a un peu baissé en juin 2024, à +2,1 % selon l'estimation provisoire : cette légère décrue est portée par la baisse du prix des produits pétroliers en juin et par une moindre contribution de l'inflation alimentaire, tandis que l'inflation dans les services est restée relativement dynamique (+2,8 % en juin, comme en mai).

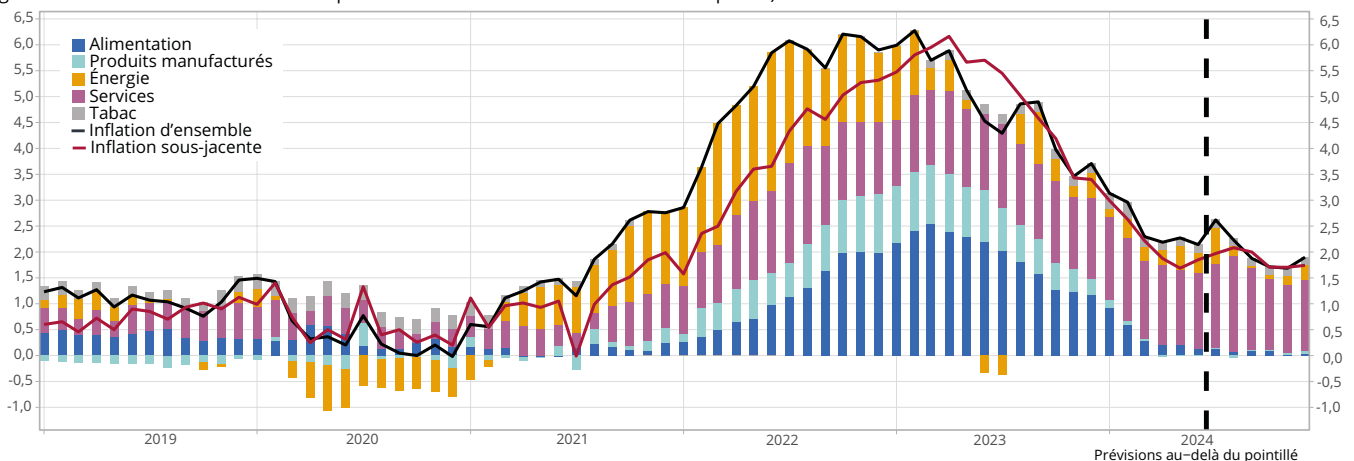
D'ici la fin de l'année, les indicateurs avancés (prix à la production, ► [figure 3](#), soldes d'opinion des enquêtes de conjoncture auprès des entreprises, ► [figure 4](#)) suggèrent que l'évolution au mois le mois des prix à la consommation alimentaire et des produits manufacturés poursuivrait leur normalisation : l'inflation alimentaire, qui s'est établie à +0,8 % sur un an en juin, continuerait de baisser, tandis que celle des produits manufacturés s'élèverait à peine. Ainsi, sous l'hypothèse d'un cours du baril de Brent figé sur la période de prévision à 79 €, l'inflation diminuerait en dessous de +2 % à l'automne et s'établirait à +1,9 % sur un an en décembre 2024. Elle connaîtrait toutefois un regain cet été, par effet de base sur l'énergie et en raison de hausses ponctuelles de prix des services de transport (► [figure 5](#)), pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris. En moyenne annuelle, la hausse des prix à la consommation atteindrait +2,2 % en 2024, après +4,9 % en 2023.

L'inflation énergétique baisserait, passant de +4,8 % sur un an en juin à +3,4 % en décembre, sous l'hypothèse d'une stabilité du cours du Brent à 79 € à l'horizon de la prévision, tout en connaissant une évolution heurtée sur la période. Elle augmenterait significativement en juillet (+8,6 %) du fait de la hausse du tarif de distribution du gaz (ATRD), avant de fortement refluer en août 2024 (+2,5 %), par « sortie de glissement » : les prix de l'énergie avaient été en effet particulièrement dynamiques en août 2023 du fait de l'augmentation des tarifs réglementés de l'électricité (+10 %) et du prix des carburants, en lien avec les cours mondiaux du pétrole. Ces « effets de base » sur les produits pétroliers continueraient d'affecter le profil de l'inflation énergétique tout au long de la fin de l'année : elle baisserait de nouveau à +0,5 % en septembre en raison des hausses de septembre 2023 puis augmenterait un peu au dernier trimestre, du fait de la baisse observée un an auparavant.

L'inflation alimentaire poursuivrait son reflux entamé au printemps 2023, baissant de +0,8 % sur un an en juin 2024 à +0,3 % en décembre. Les prix de l'alimentaire hors frais seraient quasi stables à l'horizon de la prévision : leur évolution au mois le mois se normaliserait donc par rapport à la poussée inflationniste de 2022 et 2023, dans le sillage du recul et de la stabilisation actuelle des prix à la production des industries agro-alimentaires (► [figure 3](#)). Ainsi, l'inflation sur un an pour ces produits poursuivrait sa décrue, passant de +0,6 % en juin à 0,0 % en décembre. Ce serait donc la première fois depuis 2017 que les prix alimentaires hors frais n'augmenteraient pas sur un an. Les prix des produits alimentaires frais suivraient quant à eux la saisonnalité habituelle, après une période de forte hausse des prix en 2022 et en 2023.

► 1. Inflation d'ensemble et contributions par poste

(glissement annuel en % de l'indice des prix à la consommation et contributions en points)



Lecture : en juin 2024, l'inflation d'ensemble s'élève à +2,1 %. L'alimentaire y contribue à hauteur de +0,1 point tandis que les services y contribuent pour +1,5 point.
Source : Insee.

L'inflation des produits manufacturés s'élèverait à peine à l'horizon de la prévision, atteignant +0,3 % sur un an en décembre après 0,0 % en juin. Les prix de production de l'industrie (hors agro-alimentaire et énergie) se sont légèrement repliés en 2023 avant d'augmenter quelque peu début 2024. Les prix des matières premières industrielles importées et le coût du fret repartent à la hausse depuis le printemps 2024, mais restent bien inférieurs aux niveaux observés en 2022. Par ailleurs, selon l'enquête de conjoncture dans l'industrie, le solde d'opinion relatif à l'évolution prévue des prix de vente a considérablement reflué en 2023 et se situe en juin 2024 au niveau de sa moyenne de longue période.

Les services, qui représentent environ la moitié du panier de consommation de l'indice des prix à la consommation, sont redevenus depuis octobre 2023 les premiers contributeurs à l'inflation d'ensemble et le resteraient d'ici la fin de l'année 2024. Les entreprises des services répercutent en effet avec retard les hausses de leurs coûts, notamment salariaux, et reconstituent ainsi progressivement leurs marges. Dans l'enquête de conjoncture dans les services de juin 2024, le solde relatif à l'évolution des prix se situe toujours au-dessus de sa moyenne de longue période. Après s'être établie à +2,8 % sur un an en juin, l'inflation dans les services se maintiendrait à l'horizon de la prévision, du fait de la persistance de coûts salariaux unitaires élevés (► [éclairage](#) Taux de marge et ► [fiche salaires](#)). Elle connaîtrait toutefois une hausse transitoire de juillet à septembre, atteignant +3,5 % en août puis refluerait à l'automne par contrecoup : durant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, les tarifs dans les transports franciliens seront en effet majorés. Enfin, en décembre, l'inflation dans les services serait aussi portée à la hausse par la revalorisation au cours du mois du tarif de consultation de base des médecins généralistes de 26,5 € à 30 €, ce qui contribuerait à augmenter l'inflation d'ensemble de +0,1 point. Ainsi, l'inflation des services s'établirait à +2,6 % en décembre sur un an.

Enfin, l'inflation du tabac a atteint +8,7 % sur un an en juin et se stabiliserait en l'absence de nouvelles revalorisations à l'horizon de la prévision.

L'inflation sous-jacente suivrait le profil de l'inflation d'ensemble quoique de manière beaucoup plus modérée : après avoir atteint +1,7 % en mai sur un an, elle augmenterait à l'été (+2,0 % en juillet), puis refluerait à l'automne, atteignant finalement +1,7 % sur un an en décembre. La faible ampleur de ces mouvements par rapport à ceux de l'indice d'ensemble est due au fait que la plupart des produits affectés par d'importantes variations en prévision sont exclus de l'indice sous-jacent : c'est le cas de l'énergie et de l'alimentaire frais, mais aussi des transports ferroviaires. En moyenne annuelle, la hausse de l'indice des prix sous-jacent atteindrait +2,0 % en 2024, après +5,1 % en 2023. ●

► 2. Inflation d'ensemble passée et prévue

(glissement annuel en % de l'indice des prix à la consommation et contributions en points)

Regroupements IPC* (pondérations 2024)	mai 2024		juin 2024		juillet 2024		août 2024		décembre 2024		Moyennes annuelles	
	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	2023	2024
Alimentation (15,1 %)	1,3	0,2	0,8	0,1	0,8	0,1	0,5	0,1	0,3	0,0	11,8	1,4
produits frais (1,9 %)	3,5	0,1	2,1	0,1	4,4	0,1	3,6	0,1	1,8	0,0	9,6	2,4
autres produits alimentaires (13,2 %)	0,9	0,1	0,6	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	12,2	1,2
Tabac (1,8 %)	8,7	0,2	8,7	0,2	8,7	0,2	8,7	0,2	8,7	0,2	8,0	10,3
Produits manufacturés (23,2 %)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	-0,2	-0,1	0,3	0,1	3,5	0,1
habillement-chaussures (3,4 %)	0,6	0,0	0,6	0,0	0,6	0,0	0,6	0,0	1,3	0,0	2,5	0,7
produits santé (4,0 %)	-1,2	0,0	-1,1	0,0	-1,0	0,0	-0,9	0,0	-1,0	0,0	-0,7	-1,1
autres produits manufacturés (15,8 %)	0,2	0,0	0,1	0,0	0,3	0,1	-0,2	0,0	0,4	0,1	4,7	0,3
Énergie (8,3 %)	5,7	0,5	4,8	0,4	8,6	0,7	2,5	0,2	3,4	0,3	5,6	3,5
produits pétroliers (4,3 %)	2,9	0,1	0,5	0,0	1,5	0,1	-5,4	-0,2	-0,8	0,0	-1,7	-2,8
Services (51,6 %)	2,8	1,4	2,8	1,5	3,0	1,6	3,5	1,8	2,6	1,4	3,0	3,0
loyers, eau, enlèvement des ordures ménagères (8,0 %)	2,7	0,2	2,7	0,2	2,8	0,2	2,8	0,2	2,6	0,2	2,8	2,8
santé (6,2 %)	1,6	0,1	0,9	0,1	0,8	0,1	0,9	0,1	1,7	0,1	-0,2	1,1
transports (2,9 %)	0,2	0,0	0,4	0,0	3,6	0,1	8,4	0,3	0,3	0,0	6,3	2,1
communications (2,0 %)	-6,8	-0,1	-5,0	-0,1	-3,1	-0,1	-3,1	-0,1	-2,3	0,0	-3,6	-4,1
autres services (32,5 %)	3,9	1,3	4,0	1,3	3,9	1,3	4,1	1,4	3,4	1,1	3,9	3,9
Ensemble (100 %)	2,3	2,3	2,1	2,1	2,6	2,6	2,2	2,2	1,9	1,9	4,9	2,2
<i>Ensemble hors énergie (91,7 %)</i>	<i>2,0</i>	<i>1,8</i>	<i>1,9</i>	<i>1,7</i>	<i>2,1</i>	<i>1,9</i>	<i>2,2</i>	<i>2,0</i>	<i>1,8</i>	<i>1,6</i>	<i>4,8</i>	<i>2,1</i>
<i>Ensemble hors tabac (98,2 %)</i>	<i>2,2</i>	<i>2,1</i>	<i>2,0</i>	<i>2,0</i>	<i>2,5</i>	<i>2,5</i>	<i>2,1</i>	<i>2,1</i>	<i>1,8</i>	<i>1,7</i>	<i>4,8</i>	<i>2,1</i>
Inflation « sous-jacente » (62,7 %)**	1,7	1,0	1,8	1,1	2,0	1,2	2,1	1,3	1,7	1,1	5,1	2,0

■ Estimation provisoire.

■ Prévisions.

ga : glissement annuel ; cga : contribution au glissement annuel de l'ensemble.

* Indice des prix à la consommation (IPC).

** Indice hors tarifs publics et produits à prix volatils, corrigé des mesures fiscales.

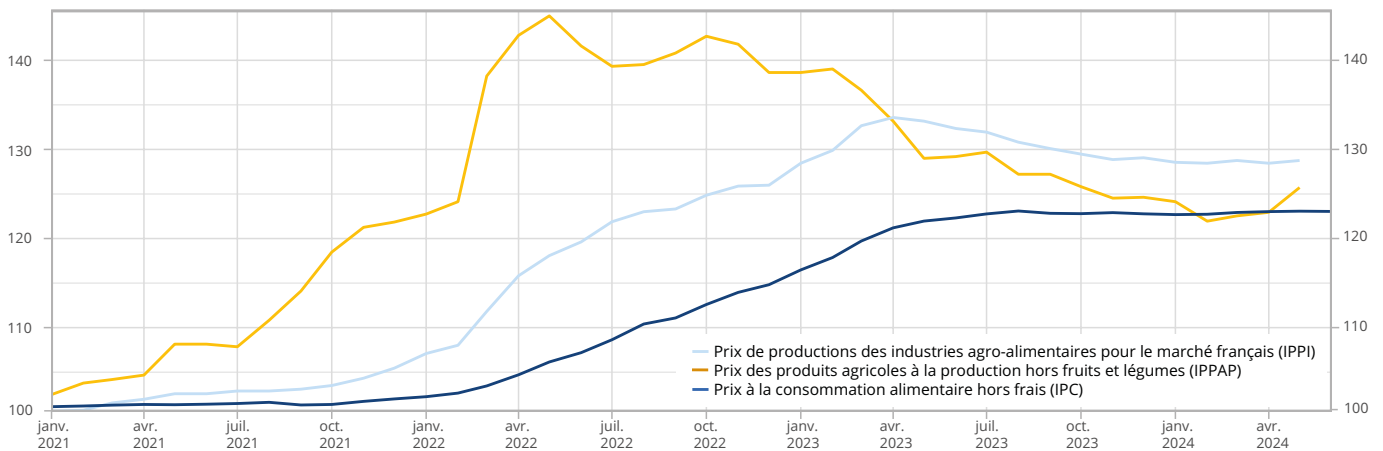
Note : le tableau indique l'IPC provisoire de juin, publié le 28 juin 2024.

Source : Insee.

Conjoncture française

► 3. Évolution des prix le long de la chaîne de production des produits alimentaires

(en niveau, base 100 en 2019)



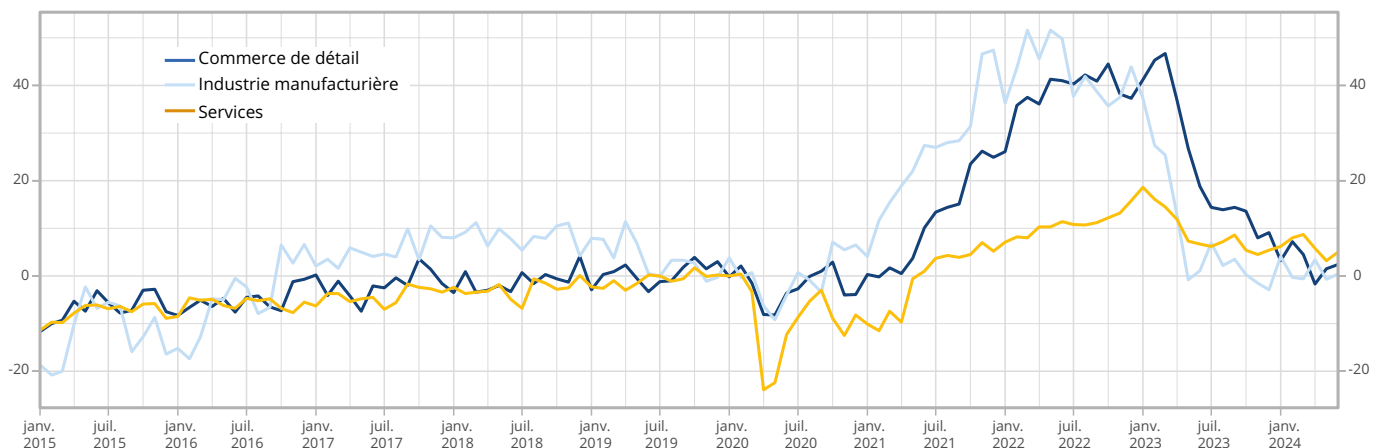
Derniers points : mai 2024 pour l'IPPAP et l'IPPI, juin 2024 pour l'IPC.

Lecture : en juin 2024, les prix à la consommation alimentaire hors frais étaient 23 % au-dessus que leur niveau moyen sur l'année 2019, les prix de production des industries agro-alimentaires pour le marché français 29 % et les prix des produits agricoles à la production (hors fruits et légumes) 26 % au-dessus.

Source : IPPAP, IPPI, IPC, Insee.

► 4. Soldes d'opinion sur l'évolution des prix de vente au cours des 3 prochains mois

(en points, CVS)



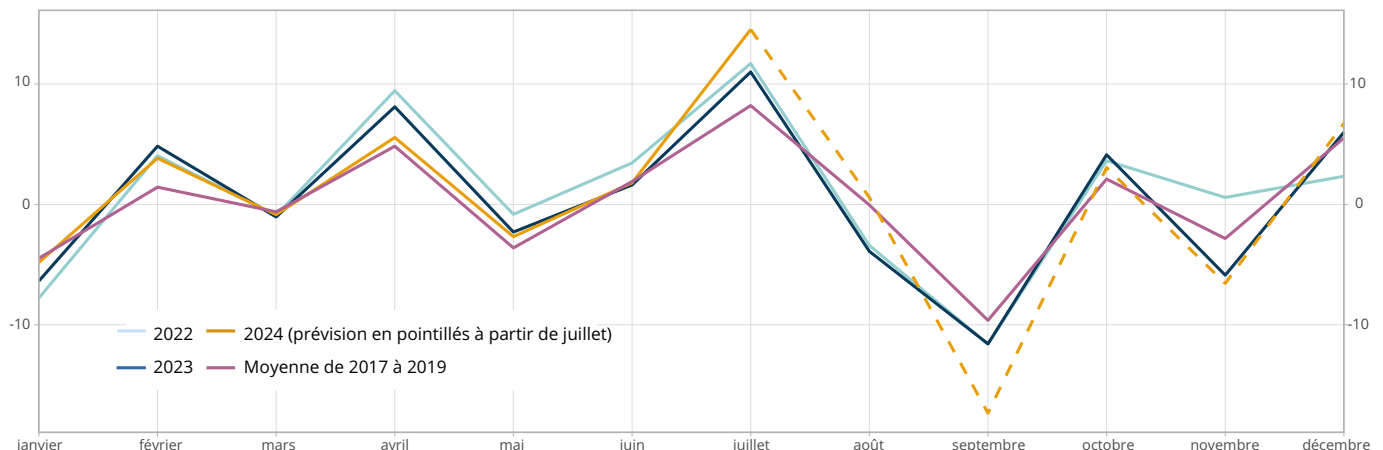
Dernier point : juin 2024.

Lecture : en juin 2024, le solde d'opinion sur l'évolution des prix de vente était de +0,4 % dans l'industrie manufacturière, de +5 % dans les services et de +2,4 % dans le commerce de détail.

Source : Insee, enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des entreprises.

► 5. Comparaison des variations mensuelles des services de transport de 2022 à 2024 et en moyenne 2017-2019

(évolution en %)



Lecture : en juin 2024, les prix à la consommation dans les services de transport ont augmenté de 1,8 % par rapport au mois précédent. Ils avaient augmenté de 1,6 % en juin 2023, 3,4 % en mai 2022 et 3,4 % en juin en moyenne 2017-2019.

Source : Insee.